

PRIX D'ABONNEMENT :

AU CANADA.
Édition Semi-quotidienne. Un An, \$4.—6 Mois, \$2.
Édition Hebdomadaire, Un An, \$2.—6 Mois, \$1.
AUX ÉTATS-UNIS.
Édition Semi-quotidienne. Un An, \$5.—4 Mois, \$2.
Édition Hebdomadaire. Dix Mois, \$2.—5 Mois, \$1.
PAYABLES D'AVANCE.
Les Abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.
On ne recevra point d'abonnement au Canada pour moins de six mois.—Tout semestre commencé se paie en entier.—Tout semestre commencé à l'une ou à l'autre Édition devra se terminer, avant de pouvoir changer.

L'ORDRE,

UNION CATHOLIQUE.

PRIX DES ANNONCES

DANS L'ÉDITION SEMI-QUOTIDIENNE.
Six lignes, première insertion.....50 Cents
Chaque insertion subséquente.....13 "
Dix lignes, première insertion.....67 "
Chaque insertion subséquente.....17 "
Au-dessus de dix lignes, par ligne.....7 "
Chaque insertion subséquente, par ligne.....2 "
Un quart, à l'année.....\$30.00
Un demi-quart, do.....16.00

Toutes Lettres d'Affaires, Communications, Correspondances, doivent être adressées franco au Directeur du Journal, No. 26, Rue St. Gabriel.

Avis de l'Administration.

L'administration de ce journal donne avis que toute lettre qu'on lui fera tenir par la poste, non affranchie, sera rigoureusement refusée. Toute communication également qui ne portera pas un nom responsable ne recevra nulle attention de la part de la Rédaction.

BAS-CANADA.

Montréal, 25 Février 1861.

Biographie de l'Hon. D. B. Viger.

Nous publierons dans notre numéro de mercredi prochain la biographie de l'Hon. Denis Benjamin Viger, cet illustre patriote que la mort vient d'enlever à l'amour et à la vénération publics. Nous ajouterons son portrait, afin de la rendre plus complète. Nous croyons satisfait par là le vœu populaire en même temps que nous paierons le tribut de notre légitime reconnaissance.

Du reste, un peuple vit plus dans le passé que dans le présent ou l'avenir; les actions de ses pères, des fondateurs de ses libertés publiques, sont comme les nerfs de son existence; il ne peut les oublier ou les trahir sans tomber dans le malaise et sans descendre dans l'abattement moral et physique; c'est donc faire une action méritoire que de mettre sous les yeux du peuple l'histoire de ses grands citoyens avec ses grands enseignements. Or, personne plus que M. Viger n'a enseigné, par les actes de sa longue et glorieuse carrière, l'amour du devoir et de nos libertés. Cela nous suffit pour aujourd'hui.

Notre édition de mercredi sera tirée à un grand nombre d'exemplaires.

Le gouverneur Head, avec sa famille, devait arriver vendredi dernier à Québec. Avant de laisser New-York, Son Excellence a obtenu une audience du président des États-Unis, sans doute pour le féliciter sur le grand honneur qui vient de lui être conféré par ses compatriotes. On ne doit pas raisonnablement attribuer un autre motif à cette entrevue, quoique le Morning Chronicle lui accorde une certaine importance.

Le Globe, de son côté, est épanouissant de retour de Sir Edmund Head; tout le monde a toujours cru que le pays était débarrassé de cette nullité politique, de cet insulteur de notre nationalité; le fait qu'il nous est revenu avec sa famille désenchanté bien des personnes, fait mentir bien des prévisions, fait avorter bien des espérances.

On connaît la sobriété de Sir Edmund Head sur l'article des dépenses; en 1859 il demanda à la législature \$50 pour payer les cartes de visites de Milady, si nous avons bonne souvenance; or, est-il croyable que Son Excellence se serait permis le luxe de payer le passage de sa famille s'il ne devait rester ici que quelques mois, comme locum tenens? certainement non, à moins que la législature ne fasse cette petite dépense comme elle a déjà payé les cartes de visite de Milady. Le Globe et le Leader persistent ce-

pendant à dire que le séjour de Sir Edmund en Canada est temporaire. Nous l'espérons pour l'honneur du gouvernement et pour le bien de la chose publique.

M. Sharpley, candidat pour le quartier St. Laurent, a cru devoir résigner dès le premier jour de la votation. Cette résignation, au dire du Pilot, est le présage de celle de M. Doherty pour la mairie. Ce serait certainement le parti le plus sage et le plus honorable.

Vendredi soir chaque candidat disait avoir la majorité sur son adversaire. La force de M. Doherty se borne au quartier Ste. Anne; si nous jugeons de sa majorité par les votes qui ont été donnés dans ce quartier, elle doit être, certes, bien petite. On s'accorde généralement à dire que M. Rodier est certain de son élection. Voici l'état du poil le premier jour :

Table with 2 columns: Name and Votes. Est.....45, Centre.....10, Ouest.....59, Ste. Anne.....79, St. Antoine.....90, St. Laurent.....118, St. Louis.....89, St. Jacques.....132, Ste. Marie.....55.

Les affaires qui se font le samedi soir à la corporation nous empêchent de donner le nombre de voix pris dans chaque quartier; nous savons seulement que les votes de la journée se montent à 460 qui, réunis aux 675 de vendredi, donnent 1,135, le quart, à peu près, des électeurs qualifiés.

Courrier d'Europe.

Les dépêches de Naples signalent toujours de nouvelles conspirations réactionnaires. Mais, chose étrange, malgré ces conspirations, malgré les arrestations qu'elles provoquent, l'ordre n'est pas troublé! L'ordre règne à Naples comme il régnait à Varsovie sous l'empire des baionnettes russes!

Pas de nouvelles de Gaète, sinon que le prince de Carignan se trouve toujours à Mola, et sa présence, sans avancer le moins du monde les affaires, donne lieu à des bruits de capitulation, d'autant moins vraisemblables, que l'escadre piémontaise, si nous en croyons la Patrie, a reçu l'ordre de ne plus s'occuper devant Gaète et de se borner à faire le blocus du port.

Nous avons dans une correspondance de Rome, quelques explications sur un fait qui nous a été signalé par le télégraphe, à savoir le désarmement d'un corps de Napolitains, qui s'étaient réfugiés sur le territoire pontifical. Quant à l'incident de Corfou, on voit, par les détails que donne la Patrie, que M. le général de Goyon a paru reconnaître l'incontestable opportunité de l'acte de vigueur si courageusement accompli par M. le lieutenant-colonel de Becdeliévre.

Les Piémontais réclament les cinquante soldats faits prisonniers par les zouaves pontificaux dans la récente affaire, et pour se venger de cet échec, ils ont courageusement arrêté Mgr. Grispini, évêque de Poggio, et plusieurs prêtres de la Sabine, qui ont été conduits comme otages à Rieti.

Comment cela finira-t-il? Le Diritto de Turin essaye de répondre à cette question dans un article dont la première phrase est ainsi conçue: "Il est désormais hors de doute que les grandes puissances de l'Europe, aucune exceptée, préparent défense, armes et soldats contre les événements possibles

d'un présent incertain, et d'un avenir plus incertain encore;" et dont voici la dernière ligne: "L'Épée de Damoclès est suspendue sur la tête de l'Italie."

Les bruits de retraite du comte de Rechberg sont confirmés par une dépêche de Vienne qui nous fait connaître la nouvelle composition du cabinet autrichien. M. de Rechberg, toutefois, en quittant la présidence du ministère, conserve le titre de ministre de la maison impériale et des affaires étrangères. La présidence passe de ses mains à celles de l'archiduc Régner. En même temps, le comte Nadassy est nommé président provisoire du conseil de l'Empire. Le baron Pratobevera est appelé au ministère de la justice, le comte Wukenberg à celui du commerce; M. de Lasser aura l'administration politique intérieure sous la direction de M. de Schmerling, qui est de plus en plus considéré comme le chef effectif du cabinet. Enfin, par une sorte d'imitation du décret du 24 novembre, la même ordonnance qui reconstitue le personnel du cabinet introduit des remaniements dans les attributions des ministères. Ainsi les affaires du culte et de l'instruction publique sont réunies au ministère d'État.

Le Moniteur publie un exposé très-étendu de la situation de l'empire, déposé sur le bureau du Corps législatif et du Sénat. Ce document n'implite pas moins de 25 colonnes de petit texte du journal officielle.

En ce qui concerne les affaires étrangères, l'exposé s'étend longuement sur la question italienne, dont il résume les principales phases depuis la paix de Villafranca.

La cour de Rome y est présentée comme s'étant refusé à toute concession, ou n'ayant promis des réformes qu'à des conditions qui ont paru inacceptables au gouvernement.

Sur Naples, l'exposé nous révèle que c'est l'Angleterre qui n'a pas voulu que la France s'opposât par la force à l'invasion des États de terre ferme par les volontaires.

L'entrevue de Varsovie a été, d'après le rapport, provoqué par l'autriche, à l'occasion des événements d'Italie; mais elle n'aurait pas amené de résultat positif.

L'autriche a promis, finalement, de ne pas sortir "de son attitude expectante," de telle sorte que les Italiens ont toute l'attitude pour arranger leurs affaires comme il leur pent, pourvu qu'ils n'aient pas la guerre.

Le différend que l'annexion de la Savoie a fait naître entre la Suisse et la France demeure pendante.

Le gouvernement considère toujours la question du Holstein et du Luxembourg comme une question allemande. La partie consacrée à la Syrie propose la réunion d'une conférence.

L'exposé constate les bons rapports de la France avec les États-Unis, et mentionne quelques différends avec les républiques hispano-américaines qui ont reçu une solution satisfaisante. Il annonce un terminant, que des traités de commerce, conformes à celui que la France a fait avec l'Angleterre, se négocient avec la Belgique, les Pays-Bas et la Prusse.

Les deux Chambres ont en même temps reçu communication d'un volumineux recueil de documents diplomatiques relatifs à l'annexion de l'Italie centrale, à la question de la Savoie et de Nice, aux affaires de Rome, aux affaires de l'Italie méridionale, à l'entrevue de Varsovie, aux affaires de Syrie et à l'expédition de Chine.

On lira plus loin le discours prononcé par la reine d'Angleterre à l'ouverture du Parlement. La discussion de l'Adresse a immédiatement eu lieu dans les Chambres. C'est à peine une escarrouche dans laquelle les orateurs indiquent rapidement les questions qui pourront devenir ultérieurement l'objet des débats sérieux de la Chambre.

Les deux chefs de l'opposition ont pris la parole, M. Disraeli aux Communes, et lord Derby à la Chambre haute.

Abordant immédiatement les questions de politique étrangère, M. Disraeli a exprimé le désir de connaître l'état des relations actuelles de l'Angleterre et de la France, et demande si la bonne entente entre les deux gouvernements existait toujours ou si elle avait été ébranlée par l'attitude sympathique de la Grande-Bretagne en faveur de l'unité de l'Italie. Il a constaté que la France pouvait faire encore deux choses pour aider le Piémont: retirer son armée de Rome et concourir à l'expulsion des Autrichiens de la Vénétie; mais la prépondérance militaire à laquelle arrivait alors la France, non-seulement la mettrait en situation de dicter des conditions à l'Italie, mais créerait un état de choses dangereux pour l'Angleterre elle-même.

Lord John Russell a exprimé l'espoir de voir les Italiens réaliser l'unité politique de la Péninsule, et il n'a pas dissimulé que ce résultat serait favorablement accueilli du gouvernement britannique. Il a mis en parallèle, d'un côté la France, la Prusse, l'Autriche et la Russie cherchant à entraver le mouvement unitaire italien, et de l'autre l'Angleterre, soutenant de toute la force de son influence morale, et il aurait pu ajouter, de son or et de l'hypocrite appui de sa marine, — la cause de l'unité. Toutefois l'Angleterre et la France se sont trouvées d'accord pour admettre le principe de non-intervention et pour désapprouver formellement toute attaque contre la Vénétie.

Lord John Russell espère que la paix ne sera pas interrompue, que l'Autriche parviendra à triompher de la crise intérieure qui l'agit, et que le différent qui sépare la Prusse et le Danemark pourra s'arranger. Mais si une guerre générale devait éclater, l'Angleterre, sans s'y trouver engagée dès le début, ne saurait tarder à y être entraînée par la marche des événements "qui mettrait probablement en péril un Etat pour lequel la Grande-Bretagne et les sympathies les plus profondes." — C'est la Belgique qui est ainsi désignée.

La Chambre des lords, le comte Derby, après avoir exprimé le regret qu'aucune mention relative à la situation financière du pays n'ait été faite dans le discours du trône, a demandé si le gouvernement avait toujours la même confiance dans la politique pacifique de Napoléon III. Pour lui, il ne peut envisager sans crainte l'espèce de rivalité d'armements qui règne entre les deux pays, et il a déclaré que le dernier discours de l'empereur des Français contenait des principes qui lui paraissaient cacher un système agressif.

Le comte de Granville a répondu que les relations entre les deux gouvernements continuaient d'être satisfaisantes, et le projet d'adresse a été voté dans les deux Chambres séance tenante.

De son côté le roi de Prusse se rapproche visiblement du Piémont. Le comte Brassier de St. Simon a dû présenter les 3 ses lettres de créance au roi Victor-Emmanuel. On se rappelle que cet ambassadeur avait été rappelé de Turin à la nouvelle de l'invasion de Naples par les Sardes.

Nous terminerons cette revue par l'extrait suivant du correspondant français de l'Universel :

Les nouvelles de l'Italie méridionale sont de plus en plus défavorables à la cause piémontaise, et l'insurrection des Abruzzes oppose aux colonnes sardes envoyées pour l'étouffer une résistance invincible.

On assure, à ce propos que le comte Gropello, ministre sardes à Paris, se serait rendu, ces jours-ci, chez M. Thouvenel pour se plaindre vivement de la présence parmi les Napolitains d'officiers français, dont le concours aiderait puissamment l'ennemi et que la régularité de leurs papiers met à l'abri de toute mesure.

M. Thouvenel aurait simplement répondu qu'il avait des Français partout, dans les rangs de l'armée sarde, dans celle de François II, dans les corps francs de Garibaldi et qu'il ne pouvait pas interdire à ceux qui se trouvaient dans les Abruzzes le droit dont d'autres usent si largement ailleurs. — Au surplus, aurait ajouté le ministre des affaires étrangères, quelle importance ce détail peut-il avoir pour vous? Vous ne resterez pas à Naples, vous ne sauriez vous le dissimuler; et perdant la capitale, vous perdrez nécessairement les provinces.

Étonné et ému de ce langage, le comte Gropello aurait demandé à M. Thouvenel si c'était officiellement qu'il lui faisait cette déclaration. — Je n'ai pas d'explication à vous fournir à cet égard, aurait répliqué le ministre; je me borne à vous répéter que vous ne resterez pas à Naples; tenez le vous pour dit.

On assure en effet que l'héroïque François II serait complètement sacrifié par le gouvernement français, non au Piémont, mais à une combinaison russo-française. Murat étant reconnu impossible, le cabinet de Paris aurait proposé à celui de St. Pétersbourg de placer sur le trône des Deux-Siciles le duc de Leuchtenberg. Il appartient à la fois au sang des Romanoff et des Beauharnais, et cette combinaison donnerait à la France l'appui certain et énergique de la Russie dans le règlement de la question.

On ajoute que l'offre aurait été favorablement accueillie à Saint Pétersbourg et que les relations des deux empires se trouveraient en ce moment sur le pied le plus amical et le plus étroit.

Par contre, un vil refroidissement se manifesterait du côté de l'Angleterre, à qui une pareille solution ne saurait convenir. Que le roi de Naples soit russe ou français, ce n'est pas son affaire, et on assure que des notes très aigres sont échangées entre Paris et Londres sur la question syrienne, qui sert ici de prétexte au débat.

Vous aurez remarqué d'autre part que depuis plusieurs jours le bulletin politique du Moniteur est assez hostile à la Grande-Bretagne.

l'unité de leurs papiers met à l'abri de toute mesure.

M. Thouvenel aurait simplement répondu qu'il avait des Français partout, dans les rangs de l'armée sarde, dans celle de François II, dans les corps francs de Garibaldi et qu'il ne pouvait pas interdire à ceux qui se trouvaient dans les Abruzzes le droit dont d'autres usent si largement ailleurs. — Au surplus, aurait ajouté le ministre des affaires étrangères, quelle importance ce détail peut-il avoir pour vous? Vous ne resterez pas à Naples, vous ne sauriez vous le dissimuler; et perdant la capitale, vous perdrez nécessairement les provinces.

Étonné et ému de ce langage, le comte Gropello aurait demandé à M. Thouvenel si c'était officiellement qu'il lui faisait cette déclaration. — Je n'ai pas d'explication à vous fournir à cet égard, aurait répliqué le ministre; je me borne à vous répéter que vous ne resterez pas à Naples; tenez le vous pour dit.

On assure en effet que l'héroïque François II serait complètement sacrifié par le gouvernement français, non au Piémont, mais à une combinaison russo-française. Murat étant reconnu impossible, le cabinet de Paris aurait proposé à celui de St. Pétersbourg de placer sur le trône des Deux-Siciles le duc de Leuchtenberg. Il appartient à la fois au sang des Romanoff et des Beauharnais, et cette combinaison donnerait à la France l'appui certain et énergique de la Russie dans le règlement de la question.

On ajoute que l'offre aurait été favorablement accueillie à Saint Pétersbourg et que les relations des deux empires se trouveraient en ce moment sur le pied le plus amical et le plus étroit.

Par contre, un vil refroidissement se manifesterait du côté de l'Angleterre, à qui une pareille solution ne saurait convenir. Que le roi de Naples soit russe ou français, ce n'est pas son affaire, et on assure que des notes très aigres sont échangées entre Paris et Londres sur la question syrienne, qui sert ici de prétexte au débat.

Vous aurez remarqué d'autre part que depuis plusieurs jours le bulletin politique du Moniteur est assez hostile à la Grande-Bretagne.

Le mois de St. Joseph.

Personne n'ignore que c'est au mois de mars prochain que le trop fameux Garibaldi se promet de porter ses grands coups contre l'Église et son auguste chef, et de mettre ainsi la dernière main à la prétendue sublime entreprise qu'il a commencée. C'est un mois bien choisi pour un guerrier; il ne pouvait l'être mieux, puisque c'est le mois consacré, comme on sait, au dieu des combats.

C'est, sans doute, sous les auspices de ce dieu que notre héros veut aller avec ses dix cent mille compagnons d'armes, continuer ses infâmes brigandages. C'est sans doute sous la protection de cette puissante divinité qu'il compte pouvoir briser de sa main sacrilège et impie le sceptre et la tiare du Pontife-Roi, et anéantir, si c'est possible, pour toujours, son autorité et son règne dans la ville éternelle. Ne sont-ce pas là, en effet, les desseins iniques que médite, en ce moment, dans sa solitude de Caprera, l'insigne envahisseur des Deux-Siciles? N'est-ce pas, en effet, du haut du Vatican qu'il se propose de proclamer l'Unité Italienne, et d'annoncer à la Péninsule entière une ère toute nouvelle? En d'autres termes, n'est-ce pas du haut du Vatican qu'il veut montrer aux yeux de toute l'Italie et du monde le dernier morceau du trône du Père commun des Fidèles, de l'immortel successeur de Pierre, qu'il aura renversé et réduit en poussière, pour y établir à la place celui de son noble et digne maître, celui du roi glorieux et divin, voilà ce qu'il prétend; nous ne pouvons pas en douter, lui-même.

devoir toute l'après-midi hier, et j'en suis encore tout fatigué. Toute une après-midi passée à faire l'amour et des compliments, c'est passablement assommant pour le système. Ah! la voici. Présentez armes, salut!

Comme Pauline passait devant le groupe, tous les chapeaux se levèrent en même temps, et elle fut saluée avec la plus chevaleresque galanterie. Deux d'entre eux allèrent aussitôt la trouver, le fascinateur De Coste, chercheur de dots autant que chevalier des dames, et le jeune Duplessis, dont la figure rougissante et l'air embarrassé, prouvaient qu'il était du moins sincère dans ses protestations de dévouement, et ainsi escortée la séduisante Pauline continua gaiement son chemin.

Pendant quelque temps encore, ce groupe d'oisifs continua son train de badinage, quand le Capitaine De Cournoyer s'écria vivement: — Parlez de jolies filles! voici venir la plus belle que j'ai vue de ma vie!

Tous les yeux se tournèrent immédiatement dans la direction indiquée par le Capitaine, et un murmure universel d'admiration s'éleva, quand Rose Lauzon passa rapidement, en traversant la rue, pour éviter de s'approcher davantage du joyeux groupe, qui occupait l'angle du pavé. Involontairement elle jeta sur eux un regard rapide, en changeant un peu la direction de sa marche, et De Noraye qui guettait l'occasion favorable, leva aussitôt son chapeau, avec une courtoisie, plus remplie de moquerie, que de respect.

— Comment! vous la connaissez, De Noraye? Quelle charmante créature! Qui est-elle? s'écria-t-on de tous côtés. Parlez donc, si vous pouvez?

— Un à la fois, messieurs, s'il vous plaît! reprit-il avec son sourire sardonique. Oui, je la connais, et elle est certainement un très aimable enfant. Son prénom est Rose. — Avec votre permission je ne vous ferai pas connaître son autre nom.

Le sourire moqueur de De Noraye sembla comporter une signification cachée que ses paroles n'exprimaient pas pleinement; mais ses compagnons connaissaient bien sa coutume invariable de se vanter: aussi le Capitaine des chasseurs reprit ironiquement.

— Bien, si vous la connaissez, De Noraye, elle ne paraît pas beaucoup s'occuper de vous, car elle n'a pas même daigné répondre à votre magnifique salut.

— Mais ne l'avez-vous pas vu rougir, mon cher?

— Oh! elle a rougi autant à cause de nous, que de vous. Je parierais un louis d'or contre un sol, que n'in-

de l'enfant soumis et zélé, et pour des fins si dignes de toute son attention! Pourrait-il être sourd à ces milliers de voix qui s'élevaient vers lui dans ces jours critiques, s'il en fut jamais, pour faire violence à son cœur charitable et si paternel! Non, mille fois non; il l'écouterait, au contraire, nos vœux; et les portera aux pieds de ses fils, toujours disposé à l'exaucer, comme nous l'apprennent tous les saints, et il en obtiendra tout ce que nous lui demanderons et pour l'Église qu'il chérit tant, et pour ce pays dont il est le patron, le gardien spécial.

Voilà, MM., toute notre pensée que nous vous faisons connaître avec plaisir, et que nous désirons voir exprimée dans votre estimable journal. Puisse-t-elle trouver de l'écho dans tous les cœurs catholiques du Canada! Puisse-t-elle les vrais amis de la sainte Église et de St. Joseph s'empresser de l'accueillir et de mettre la main à l'œuvre pour qu'elle soit parfaitement réalisée! C'est le vœu le plus ardent de notre cœur. Vive St. Joseph! Vive la sainte Église! Vive son bien-aimé chef Pie IX! — Communiqué.

Sans doute, dans ces jours mauvais, tous les fils dévoués du St.-Siege vont redoubler leurs prières et leurs instances auprès du Tout-Puissant pour que l'ennemi ne prévienne point; mais pourquoi nous, Canadiens catholiques de cette Province, n'aurions-nous pas, cette année, qu'un cœur et qu'une âme pour présenter nos supplications en faveur de la sainte Église à celui que le Seigneur a établi sur toute sa maison, le Saint-Esprit, sur toute la grande famille chrétienne, triomphante et militante: Quem constituit Deus super familiam suam? Pourquoi, étant vivement touchés, comme nous devons tous l'être, de la grande détresse et de l'extrême besoin où se trouve en ce moment notre mère commune, si cruellement affligée, pourquoi ne nous adresserions-nous pas au divin Père nourricier du Sauveur, comme autrefois les peuples de l'Égypte au fils de Jacob, lorsqu'une affreuse famine désolait toute leur contrée? Le mois que le général Italien a choisi pour ses criminels exploits est précisément celui qui est consacré à la gloire et à l'honneur de notre aimable protecteur, premier patron de ce pays. Pourquoi donc, cette année, tout le Canada ne s'embrasserait-il pas, comme de concert, pour lui rendre pendant ce mois tous les hommages possibles? Déjà depuis quelque temps, la dévotion à l'illustre Patriarche a pris de grands accroissements parmi nous; pourquoi, cette année, ne deviendrait-elle pas générale et tout à fait populaire! Pourquoi, dans chaque temple, dans chaque sanctuaire ne lui offrirait-on pas tous les jours du mois quelques prières; pourquoi, dans chaque maison, n'aurait-il pas son petit trône, sa petite place d'honneur pour y recevoir les devoirs de toute la famille? Quoi de plus simple et de plus facile; et cependant quelles valeurs inappréciables n'aurions-nous pas lieu d'espérer! Car, enfin, le glorieux époux de la Reine du ciel n'est-il pas aussi intéressé que nous dans la cause présente qui nous occupe tous si vivement! Qui désire plus que lui la cessation des maux nombreux qui le pressent aujourd'hui si fortement sur l'Église! Qui souhaite plus que lui de voir ses ennemis humiliés, et tous leurs plans déjoués et anéantis! Cette Église, en effet, n'est-elle pas la même pour laquelle n'était encore qu'un berceau l'Église, n'est-elle pas l'épouse de celui pour qui il s'est si dévoué et à qui il a conservé la vie au risque de perdre la sienne propre? Les enfants de cette même Église ne sont-ils pas ses enfants; ses biens, ses domaines, ne sont-ils pas aussi, en quelque sorte, ses biens, ses domaines? Et, s'il en est ainsi, pourrait-il, lui si tendre et si compatissant, lui qui a manifesté si admirablement sa puissance et sa bonté en mille et mille circonstances bien moins importantes, pourrait-il voir d'un œil indifférent tout ce tribut de louanges et d'amour qui lui serait offert de la part

de l'enfant soumis et zélé, et pour des fins si dignes de toute son attention! Pourrait-il être sourd à ces milliers de voix qui s'élevaient vers lui dans ces jours critiques, s'il en fut jamais, pour faire violence à son cœur charitable et si paternel! Non, mille fois non; il l'écouterait, au contraire, nos vœux; et les portera aux pieds de ses fils, toujours disposé à l'exaucer, comme nous l'apprennent tous les saints, et il en obtiendra tout ce que nous lui demanderons et pour l'Église qu'il chérit tant, et pour ce pays dont il est le patron, le gardien spécial.

Voilà, MM., toute notre pensée que nous vous faisons connaître avec plaisir, et que nous désirons voir exprimée dans votre estimable journal. Puisse-t-elle trouver de l'écho dans tous les cœurs catholiques du Canada! Puisse-t-elle les vrais amis de la sainte Église et de St. Joseph s'empresser de l'accueillir et de mettre la main à l'œuvre pour qu'elle soit parfaitement réalisée! C'est le vœu le plus ardent de notre cœur. Vive St. Joseph! Vive la sainte Église! Vive son bien-aimé chef Pie IX! — Communiqué.

Sans doute, dans ces jours mauvais, tous les fils dévoués du St.-Siege vont redoubler leurs prières et leurs instances auprès du Tout-Puissant pour que l'ennemi ne prévienne point; mais pourquoi nous, Canadiens catholiques de cette Province, n'aurions-nous pas, cette année, qu'un cœur et qu'une âme pour présenter nos supplications en faveur de la sainte Église à celui que le Seigneur a établi sur toute sa maison, le Saint-Esprit, sur toute la grande famille chrétienne, triomphante et militante: Quem constituit Deus super familiam suam? Pourquoi, étant vivement touchés, comme nous devons tous l'être, de la grande détresse et de l'extrême besoin où se trouve en ce moment notre mère commune, si cruellement affligée, pourquoi ne nous adresserions-nous pas au divin Père nourricier du Sauveur, comme autrefois les peuples de l'Égypte au fils de Jacob, lorsqu'une affreuse famine désolait toute leur contrée? Le mois que le général Italien a choisi pour ses criminels exploits est précisément celui qui est consacré à la gloire et à l'honneur de notre aimable protecteur, premier patron de ce pays. Pourquoi donc, cette année, tout le Canada ne s'embrasserait-il pas, comme de concert, pour lui rendre pendant ce mois tous les hommages possibles? Déjà depuis quelque temps, la dévotion à l'illustre Patriarche a pris de grands accroissements parmi nous; pourquoi, cette année, ne deviendrait-elle pas générale et tout à fait populaire! Pourquoi, dans chaque temple, dans chaque sanctuaire ne lui offrirait-on pas tous les jours du mois quelques prières; pourquoi, dans chaque maison, n'aurait-il pas son petit trône, sa petite place d'honneur pour y recevoir les devoirs de toute la famille? Quoi de plus simple et de plus facile; et cependant quelles valeurs inappréciables n'aurions-nous pas lieu d'espérer! Car, enfin, le glorieux époux de la Reine du ciel n'est-il pas aussi intéressé que nous dans la cause présente qui nous occupe tous si vivement! Qui désire plus que lui la cessation des maux nombreux qui le pressent aujourd'hui si fortement sur l'Église! Qui souhaite plus que lui de voir ses ennemis humiliés, et tous leurs plans déjoués et anéantis! Cette Église, en effet, n'est-elle pas la même pour laquelle n'était encore qu'un berceau l'Église, n'est-elle pas l'épouse de celui pour qui il s'est si dévoué et à qui il a conservé la vie au risque de perdre la sienne propre? Les enfants de cette même Église ne sont-ils pas ses enfants; ses biens, ses domaines, ne sont-ils pas aussi, en quelque sorte, ses biens, ses domaines? Et, s'il en est ainsi, pourrait-il, lui si tendre et si compatissant, lui qui a manifesté si admirablement sa puissance et sa bonté en mille et mille circonstances bien moins importantes, pourrait-il voir d'un œil indifférent tout ce tribut de louanges et d'amour qui lui serait offert de la part

de l'enfant soumis et zélé, et pour des fins si dignes de toute son attention! Pourrait-il être sourd à ces milliers de voix qui s'élevaient vers lui dans ces jours critiques, s'il en fut jamais, pour faire violence à son cœur charitable et si paternel! Non, mille fois non; il l'écouterait, au contraire, nos vœux; et les portera aux pieds de ses fils, toujours disposé à l'exaucer, comme nous l'apprennent tous les saints, et il en obtiendra tout ce que nous lui demanderons et pour l'Église qu'il chérit tant, et pour ce pays dont il est le patron, le gardien spécial.

Voilà, MM., toute notre pensée que nous vous faisons connaître avec plaisir, et que nous désirons voir exprimée dans votre estimable journal. Puisse-t-elle trouver de l'écho dans tous les cœurs catholiques du Canada! Puisse-t-elle les vrais amis de la sainte Église et de St. Joseph s'empresser de l'accueillir et de mettre la main à l'œuvre pour qu'elle soit parfaitement réalisée! C'est le vœu le plus ardent de notre cœur. Vive St. Joseph! Vive la sainte Église! Vive son bien-aimé chef Pie IX! — Communiqué.

Sans doute, dans ces jours mauvais, tous les fils dévoués du St.-Siege vont redoubler leurs prières et leurs instances auprès du Tout-Puissant pour que l'ennemi ne prévienne point; mais pourquoi nous, Canadiens catholiques de cette Province, n'aurions-nous pas, cette année, qu'un cœur et qu'une âme pour présenter nos supplications en faveur de la sainte Église à celui que le Seigneur a établi sur toute sa maison, le Saint-Esprit, sur toute la grande famille chrétienne, triomphante et militante: Quem constituit Deus super familiam suam? Pourquoi, étant vivement touchés, comme nous devons tous l'être, de la grande détresse et de l'extrême besoin où se trouve en ce moment notre mère commune, si cruellement affligée, pourquoi ne nous adresserions-nous pas au divin Père nourricier du Sauveur, comme autrefois les peuples de l'Égypte au fils de Jacob, lorsqu'une affreuse famine désolait toute leur contrée? Le mois que le général Italien a choisi pour ses criminels exploits est précisément celui qui est consacré à la gloire et à l'honneur de notre aimable protecteur, premier patron de ce pays. Pourquoi donc, cette année, tout le Canada ne s'embrasserait-il pas, comme de concert, pour lui rendre pendant ce mois tous les hommages possibles? Déjà depuis quelque temps, la dévotion à l'illustre Patriarche a pris de grands accroissements parmi nous; pourquoi, cette année, ne deviendrait-elle pas générale et tout à fait populaire! Pourquoi, dans chaque temple, dans chaque sanctuaire ne lui offrirait-on pas tous les jours du mois quelques prières; pourquoi, dans chaque maison, n'aurait-il pas son petit trône, sa petite place d'honneur pour y recevoir les devoirs de toute la famille? Quoi de plus simple et de plus facile; et cependant quelles valeurs inappréciables n'aurions-nous pas lieu d'espérer! Car, enfin, le glorieux époux de la Reine du ciel n'est-il pas aussi intéressé que nous dans la cause présente qui nous occupe tous si vivement! Qui désire plus que lui la cessation des maux nombreux qui le pressent aujourd'hui si fortement sur l'Église! Qui souhaite plus que lui de voir ses ennemis humiliés, et tous leurs plans déjoués et anéantis! Cette Église, en effet, n'est-elle pas la même pour laquelle n'était encore qu'un berceau l'Église, n'est-elle pas l'épouse de celui pour qui il s'est si dévoué et à qui il a conservé la vie au risque de perdre la sienne propre? Les enfants de cette même Église ne sont-ils pas ses enfants; ses biens, ses domaines, ne sont-ils pas aussi, en quelque sorte, ses biens, ses domaines? Et, s'il en est ainsi, pourrait-il, lui si tendre et si compatissant, lui qui a manifesté si admirablement sa puissance et sa bonté en mille et mille circonstances bien moins importantes, pourrait-il voir d'un œil indifférent tout ce tribut de louanges et d'amour qui lui serait offert de la part

de l'enfant soumis et zélé, et pour des fins si dignes de toute son attention! Pourrait-il être sourd à ces milliers de voix qui s'élevaient vers lui dans ces jours critiques, s'il en fut jamais, pour faire violence à son cœur charitable et si paternel! Non, mille fois non; il l'écouterait, au contraire, nos vœux; et les portera aux pieds de ses fils, toujours disposé à l'exaucer, comme nous l'apprennent tous les saints, et il en obtiendra tout ce que nous lui demanderons et pour l'Église qu'il chérit tant, et pour ce pays dont il est le patron, le gardien spécial.

Voilà, MM., toute notre pensée que nous vous faisons connaître avec plaisir, et que nous désirons voir exprimée dans votre estimable journal. Puisse-t-elle trouver de l'écho dans tous les cœurs catholiques du Canada! Puisse-t-elle les vrais amis de la sainte Église et de St. Joseph s'empresser de l'accueillir et de mettre la main à l'œuvre pour qu'elle soit parfaitement réalisée! C'est le vœu le plus ardent de notre cœur. Vive St. Joseph! Vive la sainte Église! Vive son bien-aimé chef Pie IX! — Communiqué.

Sans doute, dans ces jours mauvais, tous les fils dévoués du St.-Siege vont redoubler leurs prières et leurs instances auprès du Tout-Puissant pour que l'ennemi ne prévienne point; mais pourquoi nous, Canadiens catholiques de cette Province, n'aurions-nous pas, cette année, qu'un cœur et qu'une âme pour présenter nos supplications en faveur de la sainte Église à celui que le Seigneur a établi sur toute sa maison, le Saint-Esprit, sur toute la grande famille chrétienne, triomphante et militante: Quem constituit Deus super familiam suam? Pourquoi, étant vivement touchés, comme nous devons tous l'être, de la grande détresse et de l'extrême besoin où se trouve en ce moment notre mère commune, si cruellement affligée, pourquoi ne nous adresserions-nous pas au divin Père nourricier du Sauveur, comme autrefois les peuples de l'Égypte au fils de Jacob, lorsqu'une affreuse famine désolait toute leur contrée? Le mois que le général Italien a choisi pour ses criminels exploits est précisément celui qui est consacré à la gloire et à l'honneur de notre aimable protecteur, premier patron de ce pays. Pourquoi donc, cette année, tout le Canada ne s'embrasserait-il pas, comme de concert, pour lui rendre pendant ce mois tous les hommages possibles? Déjà depuis quelque temps, la dévotion à l'illustre Patriarche a pris de grands accroissements parmi nous; pourquoi, cette année, ne deviendrait-elle pas générale et tout à fait populaire! Pourquoi, dans chaque temple, dans chaque sanctuaire ne lui offrirait-on pas tous les jours du mois quelques prières; pourquoi, dans chaque maison, n'aurait-il pas son petit trône, sa petite place d'honneur pour y recevoir les devoirs de toute la famille? Quoi de plus simple et de plus facile; et cependant quelles valeurs inappréciables n'aurions-nous pas lieu d'espérer! Car, enfin, le glorieux époux de la Reine du ciel n'est-il pas aussi intéressé que nous dans la cause présente qui

TABAC. 500 BOITES DE TABAC. D. W. MOOR. No. 97, Rue des Commissaires, Coin de la Rue St. Nicolas.

UTILE Servant d'Ornement. APRES un bon Feu, rien n'est plus essentiel qu'une bonne Lumière pour rendre une Demeure agréable.

MAGASIN DE LAMPES DE HIBBARD, pour une bonne LAMPES POUR L'HUILE de CHARBON, procurez cette satisfaction, tout en débarrassant l'acheteur de ses comptes énormes pour le Gaz, et de cet atmosphère empoisonné.

Huile de Charbon (Deodorized.) Cet Article donne parfaite satisfaction. DEPOT DE LAMPES et d'HUILE. 161, Rue St. Paul.

M. GRAVEL, MANUFACTURIER DE CAROSSES et VOITURES, Nos. 63 et 65, Rue St. Antoine, MONTREAL.

TIENDRA constamment en mains un grand Assortiment de VOITURES de toutes sortes. Toutes les COMMANDES et REPARAGES qu'on voudra bien lui confier seront faits avec promptitude et à des PRIX MODERES.

CONCERTS ET BALS. KEMP et CIE., 212, Rue Notre-Dame, 212, Seconde Porte Est de l'Eglise Paroissiale, ONT un bel Assortiment de

Gants de Kid blancs, Cravates de Soie blanches, Cravates de Mousseline blanches, Demi-Bas de Soie, Chemises, Collets de Chemise, etc.

M. GARAND, NOTAIRE, No. 47, Rue St. Gabriel, No. 47, Vis-à-vis la Petite Rue St. Jacques.

PATINS!! 500 PAIRES, de différentes espèces, à des Prix qui défient toute concurrence. Patins de Dam En grande Variété.

W. H. MANBY, LE SOUS-SIGNE, tout en offrant ses remerciements à ses nombreux patrons pour le patronage libéral qu'il en a reçu, les informe, ainsi que le public en général, que, en conséquence d'un accroissement considérable survenu dans ses Affaires, il a été obligé d'ajouter à sa

Manufacture le Reste de la Grande Propriété qu'il possède dans la Rue St. Denis, ET DOUVRIR UNE SALLE DE VENTE, au No. 70, GRANDE RUE ST. JACQUES, Vis-à-vis les Bureaux de la Compagnie du Grand Tronc,

PIANOS-FORTE, de sa propre Manufacture, ainsi que des célèbres Manufactures Etrangères. Il a aussi en mains un superbe Assortiment de

MELODEONS, tres-convénables pour les Parloirs ou pour les Eglises. Le requiert de la part de ceux qui se proposent d'acheter, une attention toute spéciale sur la

LISTE SUIVANTE DES PRIX, que lui ont mérités ses INSTRUMENTS lors des Expositions Provinciales du Canada—1857 BRANTFORD, 1er prix pour le meilleur Piano d'Or.

W. H. MANBY, 4 janv. NOEL ROY, TEINTURIER-DEGRAISSEUR, DE NEW-YORK, 51, GRANDE RUE ST. LAURENT, 51, MONTREAL.

N. B. informe respectueusement ses amis et le public, tant de la ville que de la campagne, qu'il vient d'ouvrir à l'adresse ci-dessus un NOUVEAU ETABLISSEMENT de TEINTURE et de DEGRASSAGE des Velours, Soies, Laines, etc., Cachemires, Châles de Crêpe, Robes de Velours, Soies et Mérinos, Rubans, Surtouts et Pantalons en Drap, Vêtements en Drap et en Velours, Cravates de Soie, Fanelles, Gants de Kid de Dames et de Messieurs.

TEINDRE et DEGRAISSEUR, No. 38, RUE CRAIG, Près de la Place-à-Foin, voisin de M. ARMBROSE, Entrepreneur, Montreal.

M. McCLOSKEY informe respectueusement le grand public de Montréal et de la campagne qu'il a ouvert un Etablissement indifférent plus haut et qu'il a mis de tous les Appareils nécessaires dans le meilleur et dernier genre. Ayant pratiqué son industrie depuis ans dans les Etats-Unis, et ayant été premier employé dans quelques-unes des meilleures Maisons de Philadelphie et de New-York, où l'art de teindre est si perfectionné, M. McCloskey est préparé à teindre les Soies, la Laine, les Objets d'Antailie, à nettoyer la Soie, le Satin, le Crêpe, les Habits, les Châles, etc., les Gallois, Rideaux de Mousseline, Tapis, Peaux de Mouton pour Porte, Tapis de Table, etc., Rideaux de Dames et de toutes sortes seront teints, nettoyés et revêtus des plus brillantes couleurs. Les Etoffs noirs, par un procédé nouveau, prennent la couleur brune ou verte, les Châles en Crêpe ou fils au Crochet seront teints et nettoyés.

M. McCLOSKEY, 2 mai. NOEL ROY, 18 avril.

ACADEMIE COMMERCIALE CATHOLIQUE DE MONTREAL, No. 19, Rue Coté, No. 19.

ON donne dans cette Institution une Education Commerciale des plus complètes, en français et en anglais. On y enseigne aussi le Dessin Linéaire et le Dessin au Crayon.

U. E. ARCHAMBAULT, Principal, 28 déc. Présents de Fêtes.

PARFUMS DELICIEUX—Flacons d'Essence de Lubin, et de Pisse et Lubin (Double Smelling Salt Bottles), Flacons d'Essence dont l'extrémité est en Argent, Nouveaux Bouteilles de Toilette, Verres Hyacinthes Français, Bouteilles de Toilette de Burnit, Brosses de toutes sortes. S. J. LYMAN et CIE, Place d'Armes.

Pour les Jours de Fete. EPICES de toutes espèces, Gélées, Essences pour parfumer, dégoûtées de tout Ingrédient injurieux, Sauce (Empereur Russia), la meilleure en usage, Tomates en Bouteilles, Pois Verts en Bouteilles, Truffes en Boîtes d'une Pinte, d'une Chopine et d'un Demi-litre, Soupe et Provision de Tortue, Sauce de Champignons en Panier de 1 douz, Poudre Américaine pour Pâtisserie, Fruits choisis, Syrops, etc., etc. S. J. LYMAN et CIE, Place d'Armes.

MAISON CANADIENNE TURGEON, MONAT ET CIE PAVILLON TRICOLORE Portant le nom

MAISON CANADIENNE COTÉ OUEST DE LA RUE NOTRE-DAME DEUXIEME PORTE PALAIS DE JUSTICE.

Les sous-signés annoncent avec plaisir à leurs nombreux patrons, tant de la campagne que de la ville, qu'ils continuent à tenir un très-grand Assortiment de MARCHANDISES SECHES. Les derniers Steamers leur ont apporté un Assortiment des plus belles Etoffs pour Dames, et recevront par chaque Steamer de la ligne Canadienne des quantités de Robes des plus nouvelles et des derniers goûts.

L'ancienneté de leur maison et les efforts qu'elle fait pour rencontrer une part du patronage public, lui en assurent la continuation, et ils espèrent, comme par le passé, fournir à leurs patrons tout ce que l'on peut trouver dans leur ligne de Commerce.

Manteaux d'Été en Drap de toutes couleurs Mantilles et Polkas en Soie Chapeaux point Dames, de Paille, Toacan, Soie et autres, de derniers goûts. Toutes commandes dans les Articles de Modes ci-haut mentionnés, seront exécutés sous le plus court délai et à des prix très-réduits.

Des Hardees Pailles pour Hommes, de toutes descriptions et des plus complètes. Toutes Marchandises marquées en chiffres et un seul prix. TURGEON, MONAT ET CIE, 20 avril.

DEMENAGEMENT TURGEON & MONAT PRENNENT la liberté d'annoncer à leurs patrons et au public en général qu'ils ont TRANS-PORTÉ, au 1er MAI, leur MAGASIN au No. 129, Rue St. PAUL, ci-devant occupé par M. Jérôme Grenier, et qu'ils continuent d'y offrir un Assortiment des plus complets en MARCHANDISES SECHES.

En HARDES FAITES dans les derniers goûts, avec des Etoffs les plus nouvelles. Ils y tiennent, comme par le passé, un Assortiment très-étendu de toutes espèces de Chapeaux, Feutres, en Duvet, Chapeaux de Soie, de Paille, etc., etc. TURGEON et MONAT, 20 avril.

Maison Bonsecours. LAMOUREUX et MARIEN. MARCHANDISES SECHES EN GROS ET EN DETAIL, 41, Rue Notre-Dame, 41, Deuxième Porte Est de la Rue St. Denis, 14 mai.

ETABLISSEMENT à Vapeur VICTORIA POUR TEINDRE et DEGRAISSEUR, No. 38, RUE CRAIG, Près de la Place-à-Foin, voisin de M. ARMBROSE, Entrepreneur, Montreal.

M. McCLOSKEY informe respectueusement le grand public de Montréal et de la campagne qu'il a ouvert un Etablissement indifférent plus haut et qu'il a mis de tous les Appareils nécessaires dans le meilleur et dernier genre. Ayant pratiqué son industrie depuis ans dans les Etats-Unis, et ayant été premier employé dans quelques-unes des meilleures Maisons de Philadelphie et de New-York, où l'art de teindre est si perfectionné, M. McCloskey est préparé à teindre les Soies, la Laine, les Objets d'Antailie, à nettoyer la Soie, le Satin, le Crêpe, les Habits, les Châles, etc., les Gallois, Rideaux de Mousseline, Tapis, Peaux de Mouton pour Porte, Tapis de Table, etc., Rideaux de Dames et de toutes sortes seront teints, nettoyés et revêtus des plus brillantes couleurs. Les Etoffs noirs, par un procédé nouveau, prennent la couleur brune ou verte, les Châles en Crêpe ou fils au Crochet seront teints et nettoyés.

M. McCLOSKEY, 2 mai. NOEL ROY, 18 avril.

CARROSSERIE, Etc., F. X. ROY, COIN DES RUES ST. LAURENT et DORCHESTER.

Tout en remerciant bien sincèrement ses pratiques de l'encouragement qu'il en a déjà reçu, le Sous-signé avertit ses amis et le public, qu'il tient constamment en mains à la place et bien connue comme ayant été longtemps occupée par feu L. J. GASTRIN, un assortiment des plus élégants

Voitures d'Été et d'Hiver, Dans le meilleur style et les derniers goûts. Il fera aussi toutes les Commandes qu'on voudra bien lui confier au goût des pratiques et sous le plus court délai. Prix très modérés. F. X. ROY, Carrossier, Coin des rues St. Laurent et Dorchester 9 janvier 1861.

SAMUEL HOLMES, OUVRIER EN TOLE, FERBLANC et ZINC, No. 125, Rue St. Paul, No. 125.

DES FOURNAISES à AIR CHAUD construites avec grand succès et sur le meilleur principe connu de ventilation. LES Ouvrages en Plomb, les Appareils pour le Gaz, etc., sont faits par des ouvriers très-compétents, et en conséquence il réclame l'attention des personnes qui ont besoin de quelque chose dans sa ligne. Tous les ordres seront ponctuellement exécutés. S. HOLMES, 4 jan.

PIANOS-FORTE. MM. Brown, Munro et Cie., Manufacturiers de Pianos-Forte, Ci-devant de Boston, Mass., RECLAMENT l'attention des acheteurs sur leurs superbes PIANOS-FORTE CARRES, dont le son est très-fort, dont les Boîtes sont manufacturées en Bois de Chypre et en Noyer Noir, avec une bonne Charpente en Fer qui, pour la force et la durée, ne peut être surpassée. Salles de Vente—No. 124, RUE CRAIG. GEORGE BROWN, JOHN MUNRO et CIE, 11 déc.

CARTE. JAMES GARVEN, JR., ARCHITECTE, AGENT POUR LA Brique Blanche Pressée DE TORONTO, Rue Nazareth, 57.

POUR LES JOURS DE FETE, CHEZ DALTON, Un Assortiment général de Joujoux!

Un Assortiment général de Livres pour Présents! Un Assortiment général de Marchandises de Fantaisie!

Un Assortiment général de Papeterie! Un Assortiment général de Parfumerie! Un Assortiment général de Sleighs, Cutters, Pelles pour Neige!

Un Assortiment général de Journaux, Romans, Magazines Littéraires, Bibles, Livres de Prières, Almanacs, Livres d'École, Livres de Fantaisie, Chanoines, etc., etc., etc. Le tout à TRÈS-BAS PRIX. Une superbe Gravure représentant le Prince de Galles, seulement 25 cents. Coin des Rues Craig et St. Laurent, 14 déc.

Journal Catholique Quotidien, Politique et Littéraire, PUBLIÉ DANS UN Esprit d'Ordre et de conservation et voué à la défense de la Nationalité belge. Trois mois—25 francs 50 cent.; Six mois—47 francs 50 cent.; Un an—94 francs. Les Abonnements, pour ces 3 prix, sont pris dans les Bureaux du Journal L'ORDRE, Rue St. Gabriel, 56, à Montréal, Canada, le 18 juillet.

Journal Catholique Quotidien, Politique et Littéraire, PUBLIÉ DANS UN Esprit d'Ordre et de conservation et voué à la défense de la Nationalité belge. Trois mois—25 francs 50 cent.; Six mois—47 francs 50 cent.; Un an—94 francs. Les Abonnements, pour ces 3 prix, sont pris dans les Bureaux du Journal L'ORDRE, Rue St. Gabriel, 56, à Montréal, Canada, le 18 juillet.

Journal Catholique Quotidien, Politique et Littéraire, PUBLIÉ DANS UN Esprit d'Ordre et de conservation et voué à la défense de la Nationalité belge. Trois mois—25 francs 50 cent.; Six mois—47 francs 50 cent.; Un an—94 francs. Les Abonnements, pour ces 3 prix, sont pris dans les Bureaux du Journal L'ORDRE, Rue St. Gabriel, 56, à Montréal, Canada, le 18 juillet.

Journal Catholique Quotidien, Politique et Littéraire, PUBLIÉ DANS UN Esprit d'Ordre et de conservation et voué à la défense de la Nationalité belge. Trois mois—25 francs 50 cent.; Six mois—47 francs 50 cent.; Un an—94 francs. Les Abonnements, pour ces 3 prix, sont pris dans les Bureaux du Journal L'ORDRE, Rue St. Gabriel, 56, à Montréal, Canada, le 18 juillet.

Journal Catholique Quotidien, Politique et Littéraire, PUBLIÉ DANS UN Esprit d'Ordre et de conservation et voué à la défense de la Nationalité belge. Trois mois—25 francs 50 cent.; Six mois—47 francs 50 cent.; Un an—94 francs. Les Abonnements, pour ces 3 prix, sont pris dans les Bureaux du Journal L'ORDRE, Rue St. Gabriel, 56, à Montréal, Canada, le 18 juillet.

Journal Catholique Quotidien, Politique et Littéraire, PUBLIÉ DANS UN Esprit d'Ordre et de conservation et voué à la défense de la Nationalité belge. Trois mois—25 francs 50 cent.; Six mois—47 francs 50 cent.; Un an—94 francs. Les Abonnements, pour ces 3 prix, sont pris dans les Bureaux du Journal L'ORDRE, Rue St. Gabriel, 56, à Montréal, Canada, le 18 juillet.

Journal Catholique Quotidien, Politique et Littéraire, PUBLIÉ DANS UN Esprit d'Ordre et de conservation et voué à la défense de la Nationalité belge. Trois mois—25 francs 50 cent.; Six mois—47 francs 50 cent.; Un an—94 francs. Les Abonnements, pour ces 3 prix, sont pris dans les Bureaux du Journal L'ORDRE, Rue St. Gabriel, 56, à Montréal, Canada, le 18 juillet.

LE MANUEL PAROISSIAL, RECOMMANDÉ POUR LES MISSIONS, A Vendre en GROS et en DETAIL CHEZ Z. CHAPELEA U, 112, Rue Notre-Dame, 112, Vis-à-vis le Palais de Justice.

Il contient les Prières ordinaires du Chrétien, les Psaumes et les Hymnes de l'Office Paroissial, les Evangiles de l'année et un Recueil de Cantiques.

MANUEL DE PIÉTÉ, A l'usage des Congrégations de la Sainte-Vierge, Contenant toutes les Prières à l'usage du Chrétien, les Hymnes de l'année et un Recueil de Cantiques pour les Dimanches et Fêtes de l'année.

VERNIS ET JAPAN. J. & R. C. JAMIESON, No. 20, RUE LEMOINE, No. 20, MONTREAL, DONNENT avis qu'ils se sont procurés les services d'un Manufacturier de plusieurs années d'expérience en Europe et aux Etats-Unis, et par ce moyen ils auront toujours en vente une grande quantité de VERNIS pour Voitures, Meubles, Harnais, etc., etc., de la meilleure qualité et aux plus bas Prix des Marchés du Canada. 28 mars.

LES sous-signés viennent de recevoir un nouvel Assortiment des CÉLÈBRES POELES ALBANIENS (Pour le Charbon) ET LE "BON SAMARITAIN" (Pour la Cuisine).

Une Variété d'autres PATRONS FAVORIS Fournaise Portative A AIR CHAUD, Ceux qui attendaient leur arrivée peuvent maintenant se les procurer. RODDEN et MEILLEUR, 71, Grande Rue St. Jacques, 5 nov.

DEMENAGEMENT!!! IVES et ALLEN, Ont transporté leur Etablissement sur le Local généralement connu sous le nom de FONDERIE DE LA CITÉ, No. 46 et 48, Rue de la Reine, MONTREAL.

AYANT fait beaucoup de REPARATIONS dans leur Etablissement, ils garantissent de fournir à leurs pratiques et à leurs amis, sous le plus court délai, n'importe quel Article de leur Manufacture, de la meilleure qualité. Ils prêtent maintenant la plus grande attention dans la fabrication de

Balustrades et de Barrières en Fer, de toute description, et ils ont en mains un large Assortiment de Patrons à offrir au choix public. Ils ont aussi à leur service le meilleur Ouvrier qu'on puisse trouver dans la ville pour cet ouvrage. Comme l'ouvrage dans leur Etablissement consiste surtout en JOBS, ils n'épargnent aucune peine pour donner pleine et entière satisfaction à tout le monde.

Ils ont constamment en mains: Couchettes en Fer, fines et non fines; Crochets pour Chapeaux, Porte-Parapluies, Tables, Miroirs, Bains, Lavoires, etc., à aussi bas prix que possible. 10 sept.

COX & COLLINS, FORGERONS et FAISEURS DE FLEAUX, MANUFACTURIERS DE BALANCES PATENTES, ayant obtenu le PREMIER PRIX A L'EXPOSITION DE 1860, Que le Prince de Galles a visitée, Sont prêts à faire toutes commandes dans leur branche qu'on voudra bien leur confier à

30, Rue St. Gabriel, 32, MONTREAL, Ancien Bureau du "Montreal Herald." 7 novembre.

AMBROTYPE ET AUTRES PORTRAITS PRIX TRÈS-MODÉRÉS, PAR THOMAS MOORE et CIE., Au-dessus du Magasin de M. A. BAZINET, Chapelier et Manchonnier, A la place ci-devant occupée par JOHN BUXTON, Coin des Rues NOTRE-DAME et ST. VINCENT, vis-à-vis le Palais de Justice, Montréal, 14 mai.

Teinturerie à Vapeur DE DEVLIN MURPHY et CIE., Successeurs de feu JOHN McCLOSKEY, MONTREAL, 38, Rue Sanguinet, Coin Nord du Champ-de-Mars, un peu plus haut que la Rue Craig.

L'USINE ci-dessus continuera à fonctionner au grand complet, comme auparavant, sous la conduite des sous-signés. Comme cet Etablissement est le plus ancien de Montréal et le plus considérable en Canada, est muni par un Engin à Vapeur d'après la meilleure méthode, et peut faire n'importe quelle somme de travail avec dépêche, les sous-signés garantissent que chaque commande qui leur sera faite sera exécutée le mieux possible et à des Prix modérés.

Tout ce qui est de Soies, Satins, Velours, Crêpes, Laines, etc., et nettoient aussi tout ce qui est de Soies et de Laines, Rideaux, Draperies de Lini, etc. Vêtements d'Hommes nettoyés et remis à neuf d'après la meilleure méthode. Toutes sortes de Taches, telles que Gondron, Peinture, Huile, Graisse, de Liqueurs, etc., enlevées avec soin. DEVLIN MURPHY et CIE., 28 mai.

FRANCOISAIRES Demandées. DES Pensionnaires pourront avoir une bonne Pension au No. 109, Rue Notre-Dame, 11 sept.

RESTAURATEUR CHEVELURE DR. PARADIS, (PRÉPARATION D'IODINE), Patentié par le Canada le 1er Juin 1860.

Pour embellir, conserver et faire pousser les Cheveux, et pour guérir toutes les maladies de la Peau. C'est un agréable Article de Toilette. Lamplough et Campbell, H. PARADIS, Propriétaires, Agents pour, Montréal, St. Antoine, R. Rich, 8 oct.

SPRING ET CIE., NEGOCIANTS DE HARDES NOUVEES ET DE SECONDE MAIN, Pour Dames et Messieurs, ONT constamment en mains un superbe Assortiment de PATRONS DE ROBES DE SOIE.

Les Hardees neuves et de seconde main sont payées comptant, ou il est donné des Marchandises de Goût en échange. DEMEURE PRIVEE—No. 49, Rue Sanguinet, 5 sept.

SAVON LIQUIDE DE PELLY ET LUPTON, Seul Fabricant sur ce Continent de l'Article sudit, qui est une Invention anglaise, et qui l'expérience montre sans rival pour les buts indiqués.

ONT l'honneur d'annoncer qu'ils sont prêts à exécuter toutes les DEMANDES qui pourront leur en être faites, depuis un Gallon et au-dessus, et à les livrer, soit dans les Magasins, soit dans les demeures particulières, qui ne sont pas en dehors des limites de la ville. Sa principale supériorité sur tous les autres repose sur les qualités suivantes, savoir:

Il est bien meilleur marché, car, avec la même quantité de Savon, on peut faire un plus grand lavage. Il épargne beaucoup de temps, même lorsque les vêtements n'ont pas trempé, et, lorsqu'ils ont trempé, il fait que très-peu de frottement dans l'eau claire pour le nettoyer des saletés de la première eau.

Son action dégraisseuse est très-générale, car il agit également bien sur les brosses Toiles de Cuisine, sur les Toiles fines ou les Toiles de Cambrai qui deviennent d'une blancheur éclatante. Il ne saurait nuire aux Tissus les plus délicats, et n'affecte nullement les mains.

LE SAVON LIQUIDE est également bon pour écurer les planchers de Bois, les Tables, etc., les Objets de Ferblanterie, de Cuivre, et en général tous les Utensils de Ménage. C'est encore le meilleur Article connu pour nettoyer la Laine, et il est recommandé aux Décorateurs de Maisons, aux Peintres, aux Vernisseurs, etc., ainsi qu'à tous particuliers, comme un Savon très-utile et très-économique, nettoyant promptement et d'une manière efficace de grandes surfaces d'Objets peints ou vernis.

PELLY et LUPTON désirent ajouter ici quelques-unes des recommandations qu'il ont reçues, certifiant et faisant connaître le mérite de leur Savon Liquide—St. LAWRENCE HALL, Montréal, C. E., 7 Août 1860. MM. PELLY et LUPTON, Messieurs—On a fait usage de votre Savon Liquide dans cet Etablissement, et il est parfaitement ce qu'on l'a dit être, c'est-à-dire très-économique, favorable aux Etoffs et tout-à-fait dépuratoire dans ses propriétés. Nous sommes, Messieurs, Vos, etc., (Signé), HOGAN et PENN.

—DORNEVILLE HOTEL, Montréal, 9 Août 1860. MM. PELLY et LUPTON, Messieurs—Je dois vous féliciter du parfait succès que vous avez obtenu dans la manufacture de votre Savon Liquide que j'ai pu soigneusement apprécier par l'usage que j'en ai fait dans mon Etablissement. Je trouve que l'usage du Savon Liquide, dans la même proportion que le Savon dur, est une grande épargne de temps et de travail en outre, et est supérieur à tout autre Savon pour nettoyer et blanchir le Linge, sans nuire aux Tissus, qu'il ne fait que rendre plus doux et plus doux.

En vente chez BEACHEMIN & PAYETTE, 11 août.

CARROSSERIE DU CANADA, 48, Rue St. Antoine, 48, MONTREAL.

MM. N. et A. C. LARIVIERE, Propriétaires de ce vaste Etablissement, OFFRENT au public en général un Assortiment des plus complets en fait de VOITURES D'ÉTÉ et d'HIVER, dans les derniers goûts et à des Prix modérés. Ils réparent aussi toute espèce de VOITURES en Bois, Ferrure, Peinture et Bourrure.

—DE PLUS— Ils prennent des Voitures en soin à des conditions libérales. 6 juillet.

LA "ROYALE" Compagnie d'Assurance DE LIVERPOOL et LONDRES CONTRE L'Incendie et sur la Vie CAPITAL: DEUX MILLIONS STG. Grand Fonds de Réserve.

J'ai l'honneur d'informer le public que je tiens mon Bureau d'Assurance pour cette Compagnie No. 292, Rue St. Paul, au-dessus des Magasins de MM. Lamotte et McGregor. Le grand Capital de cette Compagnie et la manière honorable avec laquelle elle régle toutes les réclamations faites contre elle, garantissent le plus parfait abri aux assurés. Elle assure toutes sortes de Propriétés contre les pertes ou dommages par le feu, à des Conditions les plus libérales. En considération de ces avantages, j'ose espérer que le public voudra bien me favoriser de son patronage. J. L'ANDRÉ BRAULT, 4 sept.

Le Savon Liquide de Pelly et Lupton sera vendu et livré aux acheteurs sans aucune charge, pourvu qu'ils soient en dedans des limites de la ville, à la 1d. Le Gallon, ou 3 Gallons pour une piastra. Il sera accordé un bon escompte aux Acheteurs en Gros, et si on le demande, il sera transporté en Barils soit au port, soit au chemin de Fer, soit à bord d'aucun Vaisseau dans le Hâvre. A vendre par les Propriétaires et Fabricants au No. 53, Rue St. François-Xavier, ou à la Manufacture. No. 24, RUE ST. NICOLAS TOLENTIN, (Donnant dans la Rue St. Marie), MONTREAL, Canada Est, 24 août.

SALLES DE MONTRE OUVERTES A L'ETABLISSEMENT de MODISTE PREMIERE CLASSE, No. 164, Rue Notre-Dame, No. 164.

MADAME SILVERMAN informe respectueusement ses SALLES DE MONTRE et des environs que ses SALLES de MONTRE sont maintenant fournies d'une grande variété de MARCHANDISES de MODES, très-bien assorties pour l'Hiver, consistant en:

CHAPEAUX, COIFFES, Tours de Coiffe, Etc., Etc., Etc. des goûts les plus nouveaux qu'on puisse trouver dans cette ville. Les Dames qui désirent acheter leurs Marchandises de Modes pour l'Hiver, ne devront pas manquer d'aller visiter l'Etablissement de Modiste de Premier Prix.

164, RUE NOTRE-DAME. Des Patrons sont reçus toutes les Semaines. 3 déc.

Corbillards. LE sous-signé informe les citoyens et ses amis qu'il a acheté les CORBILLARDS de M. F. X. CUSSON, et qu'il continuera de mettre au service du public à des Prix raisonnables. Le magnifique Corbillard neuf, pour lequel M. Cusson chargeait \$12, sera loué maintenant \$8. Assortiment Général de CERCUEILS. GEORGES GROVES, No. 15, Petite Rue St. Joseph, 18 déc.

DEMENAGEMENT. CLOVIS LEDUC, MANUFACTURIER DE VOITURES ET DE CAROSSES, Coin des rues St.-Antoine et Ste. Marguerite. Entrée, rue Ste.-Marguerite. 7 novembre.

THOS. DAVIDSON, Marchand Général DE QUINCAILLERIE, (Cathedral Block.) QUINCAILLERIE de MÉNAGE, POELES et GARNITURES de POELE, POELES pour l'EAU CHAUDE et autres ARTICLES SMAILLES, LAMPES, et HUILE de CHARBON, Etc., etc., etc.

Venant d'être reçu, directement d'Allemagne, un bon Assortiment de Corniches de Cuivre pour Fenêtres; aussi, Toile de Fil fine et représentant des Paysages Canadiens, très-propres pour des Rideaux de Châssis.

N. B.—T. DAVIDSON informe respectueusement que, dans le but de satisfaire aux demandes de ses pratiques, il a établi dans le Haut de son Magasin

Une Boutique de Ferblanterie, et qu'il a engagé à cet effet des OUVRIERS de PREMIER PRIX. Articles de Ferblanterie faits à l'Ordre. POELES MONTÉES, et tout ce qui se fait généralement dans une Boutique de Ferblanterie. 3 oct.

CHANTS LITURGIQUES EXTRAITS du Graduel, du Vespéral et du Processional de la Province Ecclésiastique de Québec.

N. B.—Ce livre contient les "Kyrie," "Gloria," "Credo," etc., des différentes Messes usitées dans la Province. Les "Introlit," "Graduels," "Offertoires," communions des principales fêtes de l'année; un Abrégé du Vespéral et un grand nombre de morceaux pour les Saints du St. Sacrement. Il contient aussi une "Méthode de Plain-Chant" et une "Méthode de Plain-Chant" propres à rendre le chant des Psalmes très-facile pour les novices dans les collèges. Ce livre examiné à l'Évêché de Montréal, a été, de plus, un supplément qui permet l'usage dans le diocèse de Montréal. Vol. in-18, relié, prix 36c la douz. En vente chez BEACHEMIN & PAYETTE, 11 août.

CARROSSERIE DU CANADA, 48, Rue St. Antoine, 48, MONTREAL.

MM. N. et A. C. LARIVIERE, Propriétaires de ce vaste Etablissement, OFFRENT au public en général un Assortiment des plus complets en fait de VOITURES D'ÉTÉ et d'HIVER, dans les derniers goûts et à des Prix modérés. Ils réparent aussi toute espèce de VOITURES en Bois, Ferrure, Peinture et Bourrure.

—DE PLUS— Ils prennent des Voitures en soin à des conditions libérales. 6 juillet.

LA "ROYALE" Compagnie d'Assurance DE LIVERPOOL et LONDRES CONTRE L'Incendie et sur la Vie CAPITAL: DEUX MILLIONS STG. Grand Fonds de Réserve.

J'ai l'honneur d'informer le public que je tiens mon Bureau d'Assurance pour cette Compagnie No. 292, Rue St. Paul, au-dessus des Magasins de MM. Lamotte et McGregor. Le grand Capital de cette Compagnie et la manière honorable avec laquelle elle régle toutes les réclamations faites contre elle, garantissent le plus parfait abri aux assurés. Elle assure toutes sortes de Propriétés contre les pertes ou dommages par le feu, à des Conditions les plus libérales. En considération de ces avantages, j'ose espérer que le public voudra bien me favoriser de son patronage. J. L'ANDRÉ BRAULT, 4 sept.

Le Savon Liquide de Pelly et Lupton sera vendu et livré aux acheteurs sans aucune charge, pourvu qu'ils soient en dedans des limites de la ville, à la 1d. Le Gallon, ou 3 Gallons pour une piastra. Il sera accordé un bon escompte aux Acheteurs en Gros, et si on le demande, il sera transporté en Barils soit au port, soit au chemin de Fer, soit à bord d'aucun Vaisseau dans le Hâvre. A vendre par les Propriétaires et Fabricants au No. 53, Rue St. François-Xavier, ou à la Manufacture. No. 24, RUE ST. NICOLAS TOLENTIN, (Donnant dans la Rue St. Marie), MONTREAL, Canada Est, 24 août.

MOUSSEAU ET LABELLE, AVOCATS, Petite rue St. Jacques, No. 28

M. MOUSSEAU suivra les Citoyens de Drummondville et de Berthier. M. LABELLE suivra le Circuit de Verchères.

Deménagement. Dr. JOURDAIN, DENTISTE, A transporté son CABINET d'OPERATIONS 125, RUE CRAIG, 125, Au coin de la Rue Cité, derrière la Banque de Montréal, 4 mai.

J. P. CRAIG, FACTEUR DE PIANOS, 82, RUE ST. LAURENT, 82, MONTREAL.

POURQUOI EST-IL SAGE DE FAIRE USAGE DE L'EAU DE PLANTAGENET? PARCE QUE VOUS BUVEZ CETTE EAU POUR VOTRE SANTE 10 août

DR. TRESTLER, DENTISTE, OCCUPERA son nouveau Domicile au 1er MAI dans la maison de Sir L. H. Lafontaine, Barreau, en face des Rues St. Lambert et Petite Rue St. Jacques, vis-à-vis de chez le Dr. Nelson, 25 avril.

Dr. TURGEON, Coin des Rues Craig et St. Urbain, 6 juin.

J. LAVIGNE, FABRICANT DE Tabac et Cigares, No. 70, RUE NOTRE-DAME, No. 70, MONTREAL.

Vis-à-vis l'Institut Canadien, et l'Église de St. Paul. PREND la liberté d'informer ses amis et le public en général qu'il a ouvert un MAGASIN de TABAC et CIGARES, et qu'il a toujours en mains un Assortiment des mieux choisis. 9 mai.

LEON HURTEAU, Coin des Rues Craig et des Allemands. Tient constamment en mains un Assortiment très-étendu de Planches, Madriers, Scandling, Parquets, aussi 125,000 pieds de Cedres, Bardes de Pin et de Cèdre, Tringles Rames, Dalles, Echelles, etc., etc. 27 janv.

A. BAZINET, CHAPELIER et MANCHONNIER, EN GROS ET EN DETAIL, Coin des Rues Notre-Dame et St. Vincent, (Vis-à-vis le Palais de Justice).